

cité de géants ; l'œil reconnaît ça et là, dans le vague du lointain, des colonnes debout sur des piédestaux irisés, des portiques gigantesques, des aiguilles blanches pareilles à des obélisques, qui dressent leur ligne aiguë dans le ciel et appuient leur pointe contre d'autres obélisques renversés. Parfois les frissons du vent impriment à toute cette architecture des ondulations légères, comme si un tremblement souterrain venait ébranler à la fois la cité terrestre et la cité aérienne. Un instant après, tout disparaît comme par enchantement : encore un instant, et tout reparaitra sous des formes nouvelles ; ce ne seront plus que d'immenses rochers en tables ou en assises grossières, des dolmens druidiques, des murailles massives et radieuses où s'ouvrent des grottes sombres, qui semblent conduire à un monde inconnu. Ces scènes magiques rompent la triste monotonie des voyages arctiques : là où la terre n'a plus rien qui puisse charmer les yeux, le ciel peut encore créer des spectacles nouveaux et saisissants.

Mais il est temps de parler des glaces et de tous les phénomènes qui sont liés à la formation et aux mouvements de ces masses flottantes. On sait quelle influence le relief et la configuration des terres ont sur la météorologie d'une contrée ; aussi importe-t-il de donner d'abord un aperçu rapide de la géographie des régions polaires. Si l'on suit sur un globe terrestre le prolongement septentrional des continents de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique, on verra que les portions de ces continents qui dépassent le cercle